

Il y a des règles et des freins partout, car toute société bien organisée ne saurait exister sans cela : et la famille et les paroisses sont des sociétés parfaites. C'est surtout dans celles-ci qu'il importe de s'entendre, de s'aider, de s'appuyer les uns sur les autres, en donnant toute la latitude possible à cette grande loi de la charité chrétienne qui veut que nous soyons tous des frères.

C'est une tâche peu facile, pour l'historien consciencieux, d'aborder le récit des faits qui confinent à des questions ardues et épineuses comme le sont celles que l'on voit s'élever parfois durant certaines rivalités de paroisse.

Obligé, par devoir, de toucher à ces questions brûlantes qui ont divisé certains enfants de l'église, il le fera avec cette délicatesse de touche qui ne sait que souligner les choses, et si ces divisions se sont apaisées peu à peu sous l'effort d'un souffle généreux ou sous la tension d'âmes diplomates et habiles, oh ! alors, l'écrivain saura mettre en relief, montrer dans toute sa splendeur un